

Khâânkhê Sobekhotep

vendredi 26 septembre 2025 (Date de rédaction antérieure : 26 mai 2017).

Khâânkhê Sobekhotep (aujourd’hui classé comme Sobekhotep II ou IV, précédemment en tant que Sobekhotep Ier) est un roi égyptien de la XIIIe dynastie. . Il est le premier à adopter le dieu crocodile Sobek dans son nom.

Attestations

Le Canon royal de Turin le mentionne à la position 7.15, entre Nedjemibrê et Amenemhat-Renséneb. Il apparaît également dans la Liste de Karnak sous le nom « Khâânkhê ».



**Relief au nom de Khâânkhê Sobekhotep provenant d’Abydos -
Musée du Louvre**

Les attestations contemporaines de Khâânkhê Sobekhotep comprennent des reliefs provenant d’une chapelle qui se trouvait autrefois à Abydos et un fragment de colonne inscrite. En outre, le nom de Khâânkhê Sobekhotep apparaît dans une inscription sur un socle de statue en granit qui a fait partie de la collection Amherst et depuis 1982, est au British Museum (exposition BM 69497). Son règne a probablement été court, de trois à quatre ans et demi.

Identification

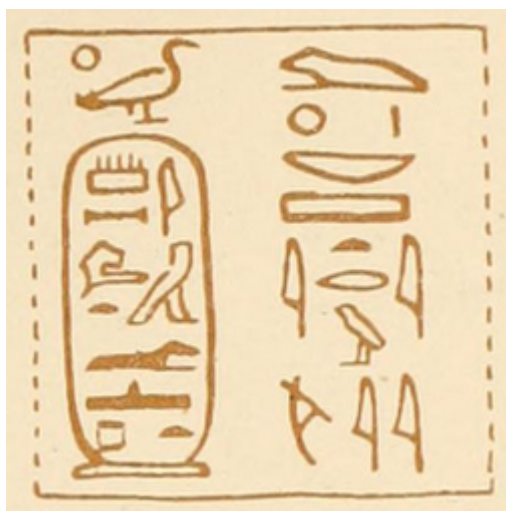
[Jürgen von Beckerath](#) voit Sobekhotep Ier comme le seizième pharaon de la dynastie.

[Kim Ryholt](#) pense que Sobekhotep Ier et Sobekhotep II, qui est mentionné seulement dans le canon royal de Turin, sont peut-être la même personne¹.

D'autres égyptologues comme Aidan Mark Dodson considèrent que Khaânkhrrê Sobekhotep II et Sekhemrê Khoutaouy Sobekhotep Ier sont deux dirigeants différents de la XIIIe dynastie [1]. Morris Bierbrier liste également séparément Khaânkhrrê Sobekhotep Ier et Sekhemrê Khoutaouy Sobekhotep II [2].

Position chronologique

Du fait de la position qui était anciennement admise de Sékhemrê-Khoutaouy Amenemhat-Sobekhotep, en tant que roi postérieur à Khâânkhrrê Sobekhotep, ce dernier est nommé Sobekhotep Ier dans les anciennes études, mais à la suite du repositionnement de Sékhemrê-Khoutaouy Amenemhat-Sobekhotep en tant que premier roi de la XIIIe dynastie, ce dernier est devenu Sobekhotep Ier et Khâânkhrrê Sobekhotep est devenu Sobekhotep II.



Sceau du pharaon. L'inscription se lit ainsi : « Le fils de Rê, Sobekhotep Amenemhat, aimé de Sobek-Ra, Seigneur de iu-meteru ».

Dessin de Percy Newberry

Récemment, Simon Connor et Julien Siesse ont étudié d'un point de vue stylistique les objets se rapportant au roi et affirment qu'il a régné beaucoup plus tard qu'on ne le pensait. Ainsi, Julien Siesse, dans sa chronologie de la XIIIe dynastie, place Khâânkhrrê Sobekhotep entre Khâneferrê Sobekhotep (habituellement appelé Sobekhotep IV mais devenant Sobekhotep III) et Khâhotep Ier Sobekhotep V, ce qui implique que Khâânkhrrê Sobekhotep n'est plus Sobekhotep II mais Sobekhotep IV.

Généalogie

Il est peut-être le fils d'Amenemhat IV de la XIIe dynastie, la reine Néférousobek étant alors peut-être sa mère, ou bien sa tante. S'il est dans les premiers souverains de la XIIIe dynastie, il est alors

peut-être un membre de la famille d'Amenemhat IV et si cela est bien le cas, Reniseneb lui est probablement apparenté.

Règne

Son règne fut probablement très court, trois ou quatre ans.

On donne comme date :

- de -1760 à -1757, selon Jacques Kinnaer ;
- de -1800 à -1797, selon Ottar Vendel ;
- de -1780 à -1777, selon Kim Steven Bardrum Ryholt mais sous le nom Sobekhotep II ;
- jusqu'en -1764, selon Peter A. Piccione ;
- à partir de -1750, selon Nicolas Grimal ;
- de -1741 à -1738, selon Dariusz Sitek ;
- de -1735 à -1733, selon Rolf Krauss, Detlef Franke et Thomas Schneider.

Sépulture

En 2014, une équipe d'archéologues américains de l'université de Pennsylvanie annonce avoir découvert la tombe de Sobekhotep Ier dans le gouvernorat de Sohag [3]. En fait la tombe a été trouvée au début de 2013 à Abydos, mais l'identification de la dépouille n'a été possible qu'avec la découverte d'un fragment de stèle, sur place, révélant des cartouches royaux et le montrant sur un trône. La tombe était initialement surmontée d'une pyramide qui maintenant a complètement disparu.

Objets archéologiques

Sobekhotep Ier apparaît dans la Liste de Karnak sous le nom « Khaânkhre ».

Le nom « Sobek[hote]prê » qui se trouve dans la colonne 6, ligne 15 du canon royal de Turin pourrait désigner Sobekhotep Ier. Toutefois, cette identification n'est pas certaine, la position chronologique de Sobekhotep Ier dans la XIIIe dynastie faisant toujours débat.

Des bas-reliefs provenant d'une chapelle [4] provenant d'Abydos ainsi qu'un fragment de colonne [5] portant des inscriptions sont des témoignages contemporains de Sobekhotep Ier.

Une stèle à Abydos a préservé son nom d'Horus, son nom de Nebty et son nom d'Horus d'or.

De même, le nom de « Khaânkhre Sobekhotep » est inscrit sur le piédestal d'une statue en granit appartenant autrefois à la collection Amherst et conservé depuis 1982 au British Museum [6]. Là encore, l'identité de Sobekhotep Ier est incertaine, ce nom pouvant faire référence à Sobekhotep III, [7].

P.-S.

Source : Wikipedia.org, Cet article est partiellement ou en totalité issu de l'article de Wikipédia en anglais intitulé « Khaankhre Sobekhotep ».

Notes

[1] Darrell D. Baker : The Encyclopedia of the Pharaohs : Volume I - Predynastic to the Twentieth Dynasty 3300-1069 BC, Stacey International, (ISBN 978-1-905299-37-9), 2008, p. 445.

[2] Darrell D. Baker : The Encyclopedia of the Pharaohs : Volume I - Predynastic to the Twentieth Dynasty 3300-1069 BC, Stacey International, (ISBN 978-1-905299-37-9), 2008, p. 445.

[3] Agence France-Presse, 6 janvier 2014, Découverte de la tombe d'un pharaon ayant régné sur l'Égypte il y a 3800 ans, publié en ligne sur le site de La Libre Belgique.

[4] Agence France-Presse, 6 janvier 2014, Découverte de la tombe d'un pharaon ayant régné sur l'Égypte il y a 3800 ans, publié en ligne [archive] sur le site de La Libre Belgique.

[5] Londres, Petrie Museum of Egyptian Archaeology, numéro d'inventaire UCL 14411.

[6] Londres British Museum, EA 69497 ; N. Reeves : *Miscellanea Epigraphica* (= Studien zur altägyptischen Kultur. Bd. 13, 1986). S. 165-67, Tafel 19.

[7] Carl Nicholas Reeves, *Miscellanea Epigraphica*, Studien zur Altägyptischen Kultur, Bd. 13, 1986, p. 165-170.